

Camargue et réchauffement climatique

Tout au long de l'histoire, la côte camarguaise a beaucoup changé. La petite ville des Saintes-Maries-de-la-Mer est aujourd'hui une charmante station balnéaire fréquentée par des milliers de touristes, alors que dans le passé elle était située à plusieurs centaines de mètres de la mer, séparée par une dune de plus de 5 m de hauteur.

Par contre elle a avancé à certains endroits entre 10 et 30 m par an depuis cent cinquante ans, notamment à Beauduc, à l'Espiguette et à la Gracieuse. Dans le delta du Rhône, le recul constaté de la côte était en moyenne de 4m/an de 1944 jusqu'aux années 1980, début des aménagements côtiers.

Les secteurs aménagés se sont stabilisés plus ou moins, du moins en apparence, car l'érosion s'effectue sous l'eau au pied des enrochements. Aux Saintes-Maries de la Mer devant le Petit Rhône le recul est de 1 km environ en 100 ans d'après les trois spécialistes du CEREGE : M. Provansal, F. Sabatier et A. Ullmann.

Le trait de côte de Camargue avance dans certains secteurs notamment la pointe de Beauduc car elle est alimentée en sédiments des zones en érosion à l'Ouest et à l'Est, la plage de l'Espiguette en sédiments venant de l'Est et l'embouchure du Grand Rhône alimentée par les sédiments du Rhône et ceux venant de l'Ouest.

Par contre il recule très nettement dans le secteur de la Petite Camargue Saintoise¹ en particulier la plage du Grand Radeau qui a pratiquement disparu entre 1990 et 2005, et de part et





Au grand Radeau les digues sont submergées

En effet, les Saintes-Maries de la Mer ressemblent de plus en plus à un bunker protégé par un nombre croissant d'ouvrages qui luttent inlassablement et dans tous les sens contre l'avancée inexorable de la mer. Mais des deux côtés des Saintes, à l'Est et à l'Ouest, c'est la catastrophe, les plages reculent à une allure phénoménale ! Dire qu'il y a quelques dizaines d'années, il fallait marcher plus d'1 km sur la plage Est avant de faire trempette dans les flots bleus alors qu'aujourd'hui la distance s'est rapidement raccourcie et n'est plus que de dizaines de mètres voire même moins à certains endroits ! Faut-il donc mettre des épis rocheux tout au long de la côte ?

D'autre part, les vagues qui heurtent de plus en plus haut les épis, en retombant lourdement dans un mouvement de ressac emportent le sable situé au pied et font des creux de plusieurs mètres de profondeur dangereux pour les baigneurs.

Au bout d'un moment, les rochers sont déstabilisés et ils s'effondrent progressivement dans les flots. Les nouvelles digues sont construites avec un épais tapis noir plastifié (un géotextile) posé sur le sol afin que les blocs rocheux ne s'enfoncent pas mais la force des vagues devient rapidement la plus forte...

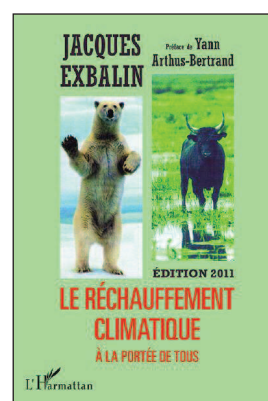
Mais à quel prix ! Ceux qui ont la chance de fréquenter cette agréable station balnéaire voient bien en toutes saisons d'énormes pelles mécaniques et des ballets incessants de camions qui charrient de gros blocs de rochers pour créer de nouveaux ouvrages ou pour consolider ceux existants qui disparaissent rapidement sous les eaux à une vitesse édifiante et spectaculaire. Certaines digues sont submergées en moins de deux ans, voire même moins ! Un simple observateur peut en conclure que la petite ville aurait disparu depuis longtemps sans l'action de l'homme et l'apport perpétuel de millions d'euros.

Pour François Sabatier maître de conférence à l'Université d'Aix-Marseille et spécialiste de la Camargue, la moitié du village aurait, sans protection, disparu en 2000, en raison d'une érosion qui atteint jusqu'à 14 m par an ⁷. Avec toutes les conséquences du réchauffement climatique, la Camargue ne va pas disparaître pour autant mais son littoral va évoluer et s'adapter car il est éphémère et mouvant : les avancées sableuses (par exemple à Beauduc) pourraient créer de nouvelles lagunes ! La petite ville des Saintes-Maries-de-la-Mer peut aussi devenir une presqu'île dans un avenir plus ou moins lointain. Tout dépendra de la fréquence et de l'intensité des tempêtes !

Pour d'autres spécialistes, Virginie Duvat, professeur de géographie à l'Université de La Rochelle et Alexandre Magnan chercheur à l'IDDRI (Institut du développement durable et des relations internationales), ils écrivent ⁸ : « *Au cours des dernières décennies, des ouvrages de défense massifs ont été édifiés pour protéger les cordons sableux de Camargue d'une rupture, mais ils ne suffiront vraisemblablement pas pour les maintenir dans le contexte de l'accélération du niveau de la mer. Or la destruction de ces cordons rendrait à la mer de vastes surfaces qui sont aujourd'hui exploitées, en particulier pour la saliculture et le tourisme. Dans la région des Saintes Maries de la Mer, en cas de rupture de cordon, le recul du trait de côte serait d'environ 13 km, les terres basses submersibles s'étendant jusqu'à l'étang du Vaccarès qui disparaîtrait dans la Méditerranée.* »

Jacques EXBALIN

- 1 - De l'Espiguette jusqu'à l'embouchure du Petit Rhône.
- 2 - Située entre Beauduc et l'embouchure du Grand Rhône.
- 3 - « Les secteurs en recul (60 à 70% du littoral du delta) subissent de plein fouet les tempêtes de Sud/Sud-Est peu fréquentes (10% du temps) mais très puissantes » Mireille Provansal et François Sabatier dans *La Recherche* de juillet-août 2002.
- 4 - Voir document du Parc Naturel Régional de Camargue intitulé *La Camargue : une dynamique littorale très forte*.
- 5 - Thèse de François Sabatier pour obtenir le grade de Docteur de l'Université d'Aix-Marseille III.
- 6 - Thèse d'Olivier Samat du CEREGE
- 7 - Thèse de François Sabatier de 2001
- 8 - Ces îles qui pourraient disparaître : éditions Le Pommier 2012



A lire :
“Le réchauffement climatique à la portée de tous”
 de Jacques Exbalin
 Préface de Yann Arthus-Bertrand
 aux éditions de l'Harmattan